

## **Intervention de François Cuillandre le 12 novembre 2023 à Brest**

"Mesdames, messieurs, chers amis, merci d'être venu nombreuses et nombreux, place de la liberté malgré les intempéries.

C'est avec beaucoup d'émotion, mais aussi beaucoup de révolte, que je prends la parole devant vous aujourd'hui, au nom de l'ensemble des élus du conseil municipal et de personnalités, notamment les parlementaires qui m'entourent.

Liberté. Égalité, fraternité. C'est pour la république que nous sommes rassemblés ici ce matin, place de la Liberté et au pied de notre maison commune. A chaque fois que la haine, le racisme, l'antisémitisme apparaissent, c'est la République et la démocratie qui sont visées.

Depuis le 7 octobre, date de l'attaque terroriste du Hamas contre Israël, une recrudescence d'actes antisémites frappe les démocraties. Plus de 1000 faits seraient répertoriés en France. Et sur les réseaux sociaux, les propos antisémites ne font l'objet d'aucun tabou.

L'antisémitisme n'est pas un détail de l'histoire. Alors ça suffit.

Il est utile de marteler que l'antisémitisme n'est pas une opinion, mais un délit. Un délit qui peut conduire au crime. Notre histoire, y compris récente, en porte témoignage. L'antisémitisme, la haine des juifs, pouvant conduire aux pires crimes contre l'humanité, l'antisémitisme n'est pas un détail de l'histoire.

Notre présence ici, place de la liberté, est symboliquement importante. C'est ici que nous nous sommes rassemblés après des actes ignobles de Carpentras, après l'attaque terroriste contre Charlie hebdo, après les attentats de 2015 à Paris, ou les assassinats de Samuel Paty ou de Dominique Bernard.

Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde déclarait avec force, l'écrivain Bertolt Brecht, qui avait quitté l'Allemagne nazie dès 1933. Alors soyons vigilants pour que l'Histoire ne se répète pas.

Toutes et tous avons été intimement touchés par les attaques terroristes du Hamas, par cette violence extrême contre des jeunes, des femmes, des hommes et surtout des enfants, le 7 octobre dernier.

Nous sommes aussi tous intimement touchés par ce qui se passe aujourd'hui à Gaza et les visages terrorisés, de toutes ces familles. Et cela résonne lourdement dans la mémoire de notre ville brestoise, que les habitants avaient dû fuir face à l'occupation allemande.

Cette haine, qu'elle soit dirigée contre nos compatriotes de confession juive ou nos compatriotes de confession musulmane, n'a aucune place dans notre république.

Unis ce matin, place de la liberté, nous affirmons ensemble qu'aucune situation, qu'aucun conflit ne justifie, ne serait-ce qu'une seconde, la résurgence de l'antisémitisme et la haine des Juifs.

Ne laissons jamais, jamais, aucune place, si minimes soient-elles, à la haine de l'autre pour ce qu'il est, pour son histoire, pour ses origines, pour ses traditions, pour ses choix philosophiques ou religieux ou pour ses choix de vie.

Cette haine, qu'elle soit dirigée contre nos compatriotes de confession juive ou nos compatriotes de confession musulmane, n'a aucune place dans notre république.

Et il n'y a pas de place pour l'ambiguïté face au poison de la haine.

Les Français juifs ne doivent pas vivre dans la peur et la France est leur patrie. L'antisémitisme est un lourd poison et nous devons refuser la confusion qui tiendrait les Français juifs pour complices de ce qui se passe actuellement dans la bande de Gaza, comme les Français musulmans, comme solidaire du Hamas et de ses crimes.

Mesdames, messieurs, chers amis,

La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction, d'origine, de race ou de religion. C'est notre constitution.

Voilà, je vous remercie pour votre présence et je vous propose qu'ensemble nous chantions notre hymne national, la Marseillaise. Merci."